

quitte de la seconde. J'ai l'honneur d'être &c.

S E C O N D E L E T T R E.

DANS ma première Lettre j'ai commencé à dévoiler le Déisme caché dans l'*Essai* de Mr. Pope *sur l'Homme*; je vais essayer dans une seconde Lettre de le manifester de plus en plus. Je m'étois proposé d'examiner son système touchant la Religion naturelle, sur deux articles, sur la Foi & sur la Morale. J'ai fait voir que la manière dont Mr. Pope parle de la foi naturelle, est aussi pernicieuse que s'il avoit entrepris de jeter ses Lecteurs dans l'incrédulité du Déisme. Je montrerai dans cette Lettre que la Morale de Mr. Pope, contredisant presque dans tous ses points la Morale naturelle, même celle qui a été enseignée par les Sages du Paganisme, elle tend manifestement à saper les fondemens de la Morale Chrétienne. Pour cela je considère la Morale naturelle 1. dans la fin, 2. dans les moyens qu'elle employe pour arriver à cette fin. Je lui opposerai ensuite la Morale prétendue naturelle de Mr. Pope, considérée pareillement quant à sa fin, & quant à ses moyens.

La fin de la Morale naturelle est de régler tellement l'esprit & le cœur de l'homme, que la révélation ne trouve point d'obstacle, ni à se faire écouter, ni à se faire obéir. Une fin si noble & si relevée trouve de grandes difficultés dans la pratique. Aussi la Morale naturelle n'arriva-t-elle jamais parfaitement à sa fin. L'ignorance de l'homme, les foiblesses, & plus encore le dérèglement de ses passions forment de tels obstacles à cette fin, qu'ils ont fait juger aux plus grands Maîtres de la Morale naturelle, tels que furent Socrate, (*) Pla-

ton,

a *Plato in Apolog. Socrat.*